

## Études d'histoire religieuse



Claire Quintal, dir., *Religion catholique et appartenance franco-américaine / Franco-Americans and Religion: Impact and Influence*. Worcester, Mass., Institut français, Assumption College, 1993, 202 p. 12 \$ US

Claude Gilbert

Volume 62, 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1007194ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1007194ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

### ISSN

1193-199X (print)

1920-6267 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Gilbert, C. (1996). Review of [Claire Quintal, dir., *Religion catholique et appartenance franco-américaine / Franco-Americans and Religion: Impact and Influence*. Worcester, Mass., Institut français, Assumption College, 1993, 202 p. 12 \$ US]. *Études d'histoire religieuse*, 62, 94–96.  
<https://doi.org/10.7202/1007194ar>

complètement sous silence les heures difficiles que le diocèse a connues au début des années 1980 lorsqu'un ex-curé de Pointe-au-Père a été accusé et condamné pour fraudes. L'administration a dû éponger une dette énorme et rebâtir la confiance ébranlée de ses fidèles.

La prudence des auteurs est également évidente sur un autre plan, sans doute plus important celui-là: tout est dit pour montrer comment l'Église diocésaine de Rimouski a été l'une des plus progressistes du pays depuis le concile Vatican II; mais l'on traite bien peu de la manière dont l'Église diocésaine s'est adaptée au vent de conservatisme qui l'a frappée depuis l'intonisation de pape Jean-Paul II. Le nom de ce dernier n'est mentionné que lorsque l'on réfère brièvement à sa visite en sol canadien. La morale contemporaine est bien en rupture avec les choix proposés par l'autorité romaine. J'oserais dire que l'Église diocésaine de Rimouski, clergé et laïcs confondus, aurait sans doute été l'une des premières au pays à endosser le sacerdoce des femmes si Rome n'avait pas maladroitement claqué la porte. À une époque, tous les espoirs étaient permis. Ce n'est certainement pas l'unique solution à la crise de vocations et au vieillissement du clergé, problèmes qui font en sorte que bon nombre de communautés paroissiales n'ont plus de pasteur permanent et seront sous peu laissées à elles-mêmes. Il est à craindre que tout comme au début des années 1970, alors qu'on a dû sacrifier et fermer certaines paroisses, Rome en vienne à envisager la diminution du nombre de diocèses devant la raréfaction des effectifs et surtout si les orientations conservatrices relatives au sacerdoce masculin sont maintenues. On comprend les auteurs de ne pas avoir posé cette question au moment de célébrer le cent vingt-cinquième anniversaire d'une institution que l'Église catholique aurait presque souhaitée éternelle.

Antonio Lechasseur  
Archives nationales du Canada

\* \* \*

Claire Quintal, dir., *Religion catholique et appartenance franco-américaine / Franco-Americans and Religion: Impact and Influence*. Worcester, Mass., Institut français, Assumption College, 1993, 202 p. 12 \$ US.

L'intérêt pour l'histoire des Franco-Américains a connu un regain ces dernières années, du moins dans le monde francophone. Les milieux scientifiques ne sont pas demeurés en reste, révélant la complexité des mécanismes menant à la formation et reproduction de la minorité ethnique franco-américaine. Issus du neuvième colloque de l'Institut français, tenu les 19 et 20 mai 1989, les articles colligés par Claire Quintal constituent un témoignage éloquent de l'importance de l'appartenance confessionnelle dans la construction de l'identité collective franco-américaine. L'ouvrage est de

facture honnête. L'éditeur a veillé à uniformiser les textes et on n'y retrouvera pas, sinon peu, d'erreurs, répétitions ou coquilles. La diversité des articles pourrait néanmoins désarmer le lecteur.

Certains chercheurs du réseau universitaire y ont contribué. En quelques courts articles portant plus particulièrement sur le XIX<sup>e</sup> siècle, ils dressent un cadre général du rapport entre confession religieuse et appartenance ethnique. À partir d'une entrevue avec un confrère dominicain, le père Lacroix introduit le propos en constatant l'adaptation des manifestations religieuses catholiques canadiennes-françaises en Nouvelle-Angleterre. Yves Roby et Michael J. Guignard décrivent les heurts survenus entre catholiques d'origine québécoise et leurs autorités religieuses américaines (les évêques «irlandais») : les premiers misaient sur l'existence et le contrôle de la paroisse ethnique pour assurer la reproduction de leur identité, alors que les derniers préféraient bâtir un catholicisme le plus homogène et anglophone possible en territoire américain. L'article d'Yves Frenette permet de vérifier l'existence de cette tension au niveau paroissial. Il observe que les dominicains en charge de la paroisse Saint-Pierre, à Lewiston, pourtant efficaces dans le renforcement du caractère catholique de la population francophone, faisaient l'objet de critiques de la part de cette dernière : ils auraient promu l'assimilation linguistique et le contrôle épiscopal préconisé par les autorités catholiques. Ève E. Gagné admet sans réserves la contribution de la paroisse ethnique dans la formation de la culture des Franco-Américains : elle y trouve la raison principale expliquant le rapport particulier de ces catholiques avec l'argent. Sa démarche ainsi que la conclusion de son enquête ne sont pas sans rappeler la thèse bien connue de Max Weber. Les auteurs ont dû faire des prouesses de synthèse pour exprimer en si peu d'espace des concepts et stratégies socio-ethniques si complexes.

Les autres articles laissent de côté l'analyse pour la description et le témoignage. Leurs auteurs sont des acteurs contemporains du catholicisme franco-américain. Certains relatent les origines et le développement de communautés religieuses. En traitant de l'apparition des Petites franciscaines de Marie, soeur Jacquelyn Alix révèle le prix qu'ont dû payer des femmes bien intentionnées mais absentes des centres de décision. Le père Yves Garon présente le cadre de l'activité des soeurs de Sainte-Jeanne d'Arc, spécialisées dans le service au clergé. Marcelle Chenard donne un aperçu de l'oeuvre d'Irène Farley, à l'origine du Tiers-Ordre de Notre-Dame du Mont Carmel et de fonds permettant le soutien de prêtres en pays de mission. Le père Réal Bourque, o.m.i., dresse un portrait de l'oeuvre de ses confrères dans des paroisses catholiques de la Nouvelle-Angleterre et ailleurs. J.-Normand-L. Vaillancourt fait de même au sujet des Pères de la Salette et George Aimé Lavallée pour les frères du Sacré-Coeur. Dans tous ces cas, on ne

manque pas de souligner les vocations issues de la population franco-américaine, afin de souligner la vitalité de son catholicisme.

Les autres articles portent sur la vie religieuse et spirituelle des Franco-Américains. Marcelle Guérette-Fréchette présente un périodique catholique: *La Semaine paroissiale*. Elle en fait une chronique de la vie religieuse mais d'autres y verraient un beau laboratoire pour une étude de l'encadrement religieux des fidèles par les dominicains. Ces derniers connaissent plus d'une stratégie: l'implantation d'un culte à sainte Anne à Fall River est du nombre. Le père Pierre-E. Lachance démontre que l'établissement de cette dévotion devint possible grâce à la familiarité des fidèles avec le sanctuaire de Beaupré, au Québec. La vigueur de la ferveur religieuse populaire se manifeste à son mieux lorsque des manifestations spectaculaires lui donnent forme. Jeanne Savard Bonin présente la vie de la stigmatisée Marie-Rose Ferron, qu'elle a elle-même connue, comme un symbole de la foi des Franco-Américains. Normand-R. Beaupré observe que certains personnages ayant réputation de thaumaturges se gagnèrent la confiance des fidèles. Dans la même ligne, Robert-B. Perreault relate l'existence d'une croyance actuelle aux pouvoirs guérisseurs d'une statue de la Vierge, à Manchester. Ces articles fournissent des matériaux utiles pour l'étude du phénomène religieux.

S'il n'offre pas à son lecteur une synthèse homogène des connaissances sur le rapport entre confession et ethnie, l'ouvrage permet sans contredit d'établir le catholicisme franco-américain comme un champ d'investigation fort valable pour les diverses disciplines s'intéressant aux impacts d'une appartenance confessionnelle sur une population.

Claude Gilbert  
Université Laval

\* \* \*

Philippe Prévost, *La France et le Canada d'une après-guerre à l'autre (1918-1944)*, Saint-Boniface (Manitoba), Les Éditions du Blé, 1994, xii-492 p. 40 \$

Cette synthèse d'un quart de siècle d'action de la France dans les affaires politiques, économiques et culturelles du Canada comble un vide dans l'historiographie des rapports entre les deux pays. En effet, les vingt-cinq dernières années ont vu des études neuves surtout sur le 19<sup>e</sup> siècle et sur le temps fort du voyage du général de Gaulle en 1967. Les années de l'entre-deux-guerres et celles de la Deuxième Guerre mondiale restaient des terres en friche, si on excepte de rares travaux comme la thèse de doctorat inédite de Luc Roussel sur les relations culturelles, présentée à l'Université Laval en 1983.